

Le Centre des archives historiques de l'émigration : l'expérience de Cuneo

Maria J. Cerutti

"L'Archivio storico dell'emigrazione" a été institué auprès de la Province de Cuneo dans le but de récolter les sources concernant un sujet majeur de l'histoire du "Cuneese". Ce Centre informatisé rassemble la bibliographie sur les mouvements migratoires locaux et la liste des documents conservés dans les archives communales de la province. Grâce au projet de collaboration entre les provinces de Cuneo et d'Imperia, le département des Alpes-Maritimes, les Universités de Nice et de Turin (Interreg I), on a réuni et saisi sur ordinateur 5420 fiches nominatives d'émigrants tirées des "nulla osta" (autorisations pour obtenir le passeport) et de l'état civil de six communes -échantillon des provinces de Cuneo et d'Imperia, pour la période 1855-1932. Par l'intermédiaire de ce Centre, on peut avoir accès aux documents intéressant l'histoire de l'émigration conservés aux Archives départementales des Alpes-Maritimes et aux fiches rédigées à partir des recensements de la ville de Grasse (1891-1931) et des dossiers des naturalisations et des expulsions.

De la mobilité à l'émigration. Le cas du Piémont sud-occidental

Dionigi Albera

Pour nombre d'historiens le trait fondamental des sociétés anciennes est la sédentarité. Cet essai montre, au contraire, que pendant plusieurs siècles le Piémont sud-occidental a été marqué par une extrême mobilité de la population: nulle part on trouve cette immobilité souvent associée aux sociétés pre-industrielles. Il semble donc nécessaire de remettre en question une série de schèmes descriptifs encore très diffus, qui, dans la représentation des phénomènes migratoires, opèrent souvent une surestimation de l'enracinement rural. L'étude des mouvements anciens nous offre une vision de longue durée, susceptible de mettre en valeur la complexité des rapports entre les systèmes de mobilité et les structures économiques et sociales.

Les mouvements frontaliers des femmes : parcours traditionnels et émigration professionnelle des vallées de Cuneo à la France méridionale

Paola Corti

Si l'on considère les reconstructions globales des flux migratoires de notre Pays, on se rend compte que, du point de vue statistique, l'émigration féminine a été limitée ; elle était liée à l'exode familial et de modeste qualification professionnelle. En revanche, si on analyse des réalités transfrontalières bien délimitées l'émigration féminine se révèle plus importante et plus qualifiée du point de vue professionnel. Dans les flux migratoires de la province de Cuneo vers la France une forte composante féminine apparaît dans les activités saisonnières et temporaires moins qualifiées

de certaines communautés relevant de l'économie agricole et pastorale de la montagne. Dans les secteurs manufacturiers l'exode féminin avait, par contre, une remarquable qualification professionnelle.

Ces considérations montrent bien l'apport original des femmes à l'émigration professionnelle, semblable à celle d'autres métiers itinérants masculins. Elles contribuent également à renforcer les tendances se dégageant dans des études récentes qui mettent l'accent sur les relations existant entre mobilité et métier, émigration et instruction, exode et filières professionnelles.

Professions et itinéraires d'après les demandes de passeport d'une communauté de la province de Cuneo (1855-1931)

Massimo L. Pistillo

L'étude des flux migratoires d'une communauté de la plaine de Cuneo, à travers le dépouillement des registres des passeports des années 1855-1931, a révélé une forte présence féminine. Les femmes avaient un rôle de premier plan dans l'émigration de Peveragno et étaient plus nombreuses que les hommes. L'analyse des données relatives à la composition des flux en fonction du sexe, de l'état civil, de l'âge, des professions et des modalités d'expatriation permet de cerner les principales caractéristiques des exodes vers les destinations choisies par la plupart des émigrants de Peveragno : la France et l'Argentine. Au sein de ces deux courants, les comportements féminins présentaient des différences notables. En effet l'émigration transalpine était caractérisée par une qualification professionnelle et était surtout liée au textile. Le flux dirigé vers l'Argentine avait un caractère définitif et les femmes partaient pour accompagner leurs maris ou les membres de leur famille.

Parcours professionnels féminins : les ouvrières des soieries originaires de Peveragno dans la France méridionale

Silvia Corazza

De nombreuses sources ont révélé l'existence d'un flux d'ouvrières qui, entre la fin des années 1870 et les débuts des années 1930, partaient de Peveragno pour se rendre dans les soieries françaises. Jeunes, célibataires, presque toujours en groupe, les émigrantes se dirigeaient majoritairement vers la soierie Garnier à Marseille ou à Trans. Grâce à une analyse systématique des demandes des "nulla osta" pour obtenir le passeport et de la correspondance des émigrants trouvées aux archives communales de Peveragno, on a mis en évidence un courant migratoire digne d'intérêt. En effet, par moments (dans les années 1911-1913) il constituait plus de 52 % de l'émigration féminine de Peveragno vers la France. Du point de vue qualitatif, on a pu constater qu'il s'agissait d'un univers tout à fait féminin, caractérisé par une certaine qualification professionnelle, autonome et hiérarchisé. En outre, il a été intéressant de reconstituer les expériences migratoires de quelques ouvrières dont on a annexé la documentation.

Histoire et histoires d'émigration dans l'Ouest de la Ligurie. Quelques lignes de recherche

Augusta Molinari

Les sources démographiques et statistiques examinées et les résultats du dépouillement archivistique effectué pour trois communes de la "Valle Arroscia" (Pieve, Mendatica, Rezzo), ont mis en évidence la spécificité de l'émigration de l'Ouest de la Ligurie par rapport à celle de toute la région. Il s'agit en grande partie de flux saisonniers et temporaires dirigés vers le Sud-Est de la France qui ne sont devenus permanents que pendant les deux premières décennies du siècle. La forte émigration de la montagne présente des lignes directrices différentes et souvent les itinéraires de l'émigration continentale et transocéanique croisent ceux de l'émigration allant vers le littoral et les centres industriels de la région.

L'émigration de la "Valle Arroscia" dans le Sud-Est de la France. Les sources démographiques

*Alessandro Augustoni
Luca Salvo*

Dans cet essai on a tenté de quantifier la tendance migratoire de trois communes de la "Valle Arroscia" entre 1861 et 1925. En utilisant des archives de différente nature, on a récolté des informations concernant environ 1 500 personnes émigrées en France. Sur la base de ces données, on a procédé à une reconstruction des caractères sociologiques du flux migratoire. On a remarqué, par exemple, que les émigrants d'une commune se sont éparpillés dans le Sud-Est de la France, alors que les autres se sont dirigés surtout vers Marseille. Ce phénomène s'est confirmé au cours de la dernière décennie du XIXe siècle et intensifié après la Grande Guerre. On a, en outre, enquêté sur les choix relatifs aux mariages, sur la profession et les stratégies familiales des immigrés.